

sentoient si fort le renfermé, pour n'avoir pas été ouvertes ni habitées depuis long-tems, qu'ils y seroient tombés malades. A force de sollicitations, ils eurent donc la permission de se transporter dans des Maisons Bourgeoises où leurs amis leur fournissent des Lits & ce dont ils peuvent avoir besoin d'ailleurs indispensablement.

Voilà comme sont traitées par la nouvelle Domination, des personnes qui ont vieilli en consacrant leurs travaux au bien de la Patrie, particulièrement Mr. Stieglitz, âgé de 83 ans. De telles circonstances doivent naturellement altérer leur santé & rendre pour eux le séjour de *Magdebourg* un séjour de douleur & d'amertume.

Mais poursuivons. Rien ne peut exprimer l'étendue de la consternation qui regne à *Leypsig* & dans toute la *Saxe*, voyant que les maux au lieu de diminuer, ne font qu'y augmenter. Par ordre des Généraux Prussiens, on a envoyé des détachemens dans quelques Terres Seigneuriales, pour y enlever les principaux Membres de la Noblesse, & les obliger pareillement de payer les six cens mille écus de contribution que S. M. Prussienne exige séparément du Corps qui compose cette Noblesse.

Il faut connoître l'épuisement où se trouve toute la *Saxe*, pour juger de la grandeur des peines & des souffrances de tous ses habitans indistinctement. Leur postérité sur laquelle elles retomberont, s'en ressentira très long-tems. On leve par tout les mains au Ciel en implorant sa miséricorde. En particulier, *Leypsig* si florissante autrefois n'est plus qu'une Ville désolée. Dans ces circonstances cependant, le

Direc